



Temps

N° 139

Ordinaire ou Normal

Commission échanges et Prières
Courriel : amisprieres@voilà.fr

A.A.S.A- S.N.D.S



VATICAN II, une boussole pour notre temps ?

Lire la Bible après Vatican II

Le renouvellement opéré par la constitution « *DEI VERBUM* ».

La redécouverte, faite par le concile Vatican II, du statut théologique de l'Écriture et de sa place centrale dans l'Église....puisque la Bible est capable de transmettre la Parole de Dieu qu'elle contient....est éminemment mise en lumière dans la Constitution sur la Révélation, *DEI VERBUM*. Ce texte attribue à l'Écriture le rôle d'unifier les quatre domaines qui forment ensemble la vie de l'Église : dans la *liturgie*, en effet les Écritures « *font résonner [...] la voix de l'Esprit Saint* » et par leur biais, Dieu « *vient [...] au-devant de ses fils et s'entretient avec eux* » (DV 21) ;

La prédication doit être « *nourrie et guidée par la sainte Écriture* » (DV 21) ; la théologie doit se baser sur « *la Parole de Dieu [...] comme sur un fondement éternel* » et l'Écriture doit être « *Comme l'âme de la théologie* » (DV 24) ; enfin la *vie quotidienne* des fidèles doit être marquée par la fréquentation assidue et priante de de l'Écriture (DV 25).

En libérant la Parole de Dieu et en la faisant résonner de manière profondément nouvelle, à travers la liturgie et la prédication, la catéchèse et la réflexion théologique, *DEI VERBUM* a montré sa capacité à soutenir un renouvellement évangélique concret dans la vie personnelle et communautaire des catholiques. Cette Constitution a su faire l'unité entre la Bible et l'Église dès son préambule, dont le sens vaut aussi pour les autres Constitutions conciliaires, puisqu'elle annonce d'une certaine façon le Programme du Concile tout entier. On a ainsi pu affirmer avec autorité que *DEI VERBUM* « *est la première de toutes les constitutions du Concile tout entier, de sorte que son préambule, d'une certaine façon, les introduit toutes* »

Le préambule de *DEI VERBUM* en effet, dès sa première phrase, manifeste sa révolutionnaire nouveauté : *DEI VERBUM religiose audiens et fidenter proclamans, Sacrosancta Synodus verbis S.Joannis obsequitur discentis (En écoutant religieusement et proclamant avec assurance la Parole de Dieu, le saint Concile fait sienne de cette parole de saint Jean)*. Dans ce texte, le Concile parle de lui-même, en dévoilant son auto conscience et en se donnant en exemple pour le « *peuple des auditeurs de la Parole* » (Karl Rahner) que les chrétiens sont appelés à être. La centralité...si Biblique...de l'écoute, qui caractérise la posture du Concile et donc de l'Église, est décidément innovatrice. Elle implique qu'Église, n'existe qu'en tant que servante de la Parole de Dieu, dans le double mouvement d'écoute et d'annonce de cette dernière. Alors qu'il n'était encore que théologien, Joseph Ratzinger a écrit : « *C'est comme si la vie tout entière de l'Église était rassemblée dans cette écoute de laquelle seulement peut procéder chacun de ses actes de parole.* » Oui pour avoir une Parole à enseigner, l'Église doit auparavant écouter !

Le rapport entre la Bible et la Parole de Dieu.

La primauté de la Parole de Dieu et la centralité de l'écoute que *DEI VERBUM* rappelle à l'Église, l'implication qu'elle conçoit le rapport entre l'Écritures et la Parole de Dieu sans superposer ses deux réalités : La Bible en effet n'est pas immédiatement Parole de Dieu. La Bible témoigne du fait que la Parole de Dieu est une réalité qui dépasse et transpose le Livre saint : c'est une réalité vivante et efficace (Is 55, 10-11 ; He 4, 12-13) toute-puissante (Sg 18, 15), éternelle (Is 40, 8 ; 1P1, 25).

La Parole constitue l'intervention créatrice et salvifique de Dieu dans l'histoire humaine, au point que le terme Hébreu *dabar* signifie non seulement « Parole », mais aussi « histoire, événement ». La Parole est une réalité théologique : lorsque Dieu parle, il se dit et se donne tout à la fois ; la Parole est donc révélation de Dieu, cette révélation qui prendra sa forme plénière dans le visage de Jésus Christ, le Fils qui est la Parole faite chair (réf Jean 1, 14), la Parole définitive de Dieu à l'humanité (réf He 1, 2) qui appelle l'homme à entrer en alliance avec lui.

C'est à l'intérieur d'une herméneutique spirituelle qu'il est possible d'affirmer que l'Écriture contient et transmet la Parole de Dieu : la Parole se dévoile au terme d'une opération dans l'Esprit Saint et de ce même Esprit. Les Pères conciliaires l'ont souligné : « *Les Saintes Écritures contiennent la Parole de Dieu et, parce qu'inspirées, sont vraiment Parole de Dieu* » (DV 24) ; dès lors, l'Écriture « *doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit que celui qui la fit rédiger* » (DV 12). La Parole de Dieu, en effet, n'est pas enfermée dans les pages d'un livre, même saint et vénérable, mais elle est répandue dans l'histoire, identifiable dans le frère, surtout le pauvre ; elle est perceptible dans les événements historiques et existentiels, elle est présente dans le sacrement, témoignée dans la charité.... Cela signifie que l'écoute de la Parole de Dieu dans l'Écriture ne coïncide pas purement et simplement avec la lecture de phrases scripturaires. Seule cette certitude peut nous libérer de la tentation de lectures fondamentalistes de l'Écritures.

La Liturgie :

DEI VERBUM souligne que c'est « *surtout dans la sainte liturgie* » (DV 21) que l'Église se nourrit du corps du Seigneur en écoutant sa parole et en communion à l'Eucharistie. C'est dans la liturgie que ressort le rapport d'appartenance réciproque entre le livre et le peuple, et c'est là que se produisent le dialogue de l'alliance et l'œuvre de réception de la Bible.

Souvenons-nous de l'épisode de Lc 4, 16-21 : dans la synagogue de Nazareth, le jour du sabbat, Jésus se lève pour faire la lecture. Après avoir lu le passage des Écritures, il replie le livre, le dépose et s'assied. Puis il déclare aux auditeurs : « *Aujourd'hui s'accomplit à vos oreille ce passage des Écritures* » (Lc 4, 21). Il ressort de cette brève affirmation que, chaque fois que la parole de Dieu est proclamée dans une liturgie, le texte est lu et proclamé comme une parole vive pour l'aujourd'hui destinée à une communauté précise réunie en assemblée : c'est la communauté ressemblée par la parole de Dieu, la communauté de l'écoute, l'ekklésia.

Dans l'assemblée liturgique, lorsqu'un lecteur offre son corps au livre, le texte peut résonner comme une parole pleine de sens aujourd'hui pour une communauté déterminée. Le lecteur ouvre le livre avec sa main, regarde le texte avec les yeux, lit l'Écriture par sa bouche et lui prête sa voix : le texte écrit il y a plusieurs siècles ressuscite ainsi en parole vivante aujourd'hui. Cette démarche est pneumatique, c'est une action de l'Esprit qui, comme il a présidé à l'opération qui a fait de la Parole un livre, préside désormais, dans la liturgie, à celle qui transforme le texte écrit en Parole. C'est en effet grâce à l'action vivifiante de l'Esprit que la parole de Dieu peut résonner dans l'assemblée réunie et devenir fondement de l'action liturgique.

Dans l'assemblée liturgique, et particulièrement dans la liturgie Eucharistique, a lieu la résurrection de l'Écriture en Parole. Ainsi lire l'Écriture dans le contexte liturgique signifie s'insérer dans la dynamique pascale. L'assemblée liturgique, grâce à l'Esprit Saint, écoute le Christ qui parle « car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures » (SC 7), elle se place en présence du « *Christ qui annonce encore l'Évangile* » (SC 33), elle permet à Dieu d'entrer en alliance avec son peuple, elle réalise le passage de Dieu au milieu de son peuple.

L'Écriture et la liturgie convergent ainsi vers l'unique but qui est la finalité profonde de la parole de Dieu : amener le peuple aux dialogues avec le Seigneur. Dans la liturgie, la parole qui sort de la bouche de Dieu et dont témoignent les Écritures revient à Dieu sous forme de réponse priante du peuple (Réf Is 55, 10-11) : pour cette raison, au cœur des Écritures, on trouve les psaumes qui expriment, dans le culte et dans la liturgie, la réponse du peuple à l'action de Dieu dans l'histoire.

Le dynamisme profond de la liturgie est celui du dialogue : Dieu *convoque* son peuple ; la lecture de l'Écriture *évoque* les interventions salvifiques de Dieu dans l'histoire ; l'assemblée répond en rendant grâce et en invoquant la bonté du Père. Tout comme la Parole tend donc à la liturgie, de même se produit, dans la liturgie, la régénération de la Parole qui se manifeste vivante, actuelle, efficaces. La structure *conversationnelle de la liturgie* rencontre la *finalité conversationnelle de l'Écriture*.

La lectio Divina.

La Constitution sur la Révélation affirme que la Parole de Dieu est « *source pure et permanente de vie spirituelle* » (DV 21) et que pour la puiser il faut une « *lecture assidue* » de l'Écriture (assidua lectio DV 25), visant non pas l'érudition, mais la « *science éminente de Jésus Christ* » (DV 25) et l'« *Amour de Dieu* » (DV 23). De fait, *DEI VERBUM* sollicite ainsi la reprise de la pratique ancienne de la *lectio Divina*, cette lecture des Écritures qui devient dévoilement d'une présence et discernement du visage du Christ, lequel en effet « *est présent dans sa Parole* » (SC 7). Dans la *Lectio Divina*, le croyant lit des paroles bibliques pour écouter la Parole de Dieu ; la lecture devient dès lors lecture de soi-même. Elle permet au chrétien de se comprendre de manière renouvelée à partir de la lumière provenant du texte, du visage du Christ qui émerge de la page biblique. En lisant, le croyant se sent lui-même lu, radiographié ; il réitère l'expérience de David qui s'entend dire par Nathan : « *Cet homme c'est toi* » (2S 12,7) ; oui, c'est de toi qu'il s'agit, on parle de toi. Cette lecture constituera également le cœur et l'essentiel de l'*ascèse* et de la *discipline* du croyant : elle exige le silence, la solitude, la concentration, le travail intérieur, la réflexion, l'attention mais aussi la sortie de soi et l'ouverture à l'autre. Cette lecture devient l'âme de la vie spirituelle tout court : de la même manière qu'on se rapporte au texte biblique, de même se rapporte-t-on face à l'autre personne, aux faits de l'existence, aux événements ecclésiaux et à ceux de l'histoire. Les quatre moments classiques de la lectio divina (à savoir : lectio, meditatio, oratio, contemplatio) peuvent en substance être synthétisés en deux mouvements fondamentaux :

- ▶ Le premier, plus objectif, où on laisse émerger le texte dans son altérité ;
- ▶ Le second, plus subjectif, où la subjectivité du lecteur entre en relation avec la parole écoutée, s'en laisse juger, consoler, orienter, et y répond par la prière. Voilà la structure essentielle de la lectio divina.

La lecture biblique devient écoute de la parole de Dieu grâce à la foi, véritable critère d'interprétation des Écritures, lesquelles ont été rédigées et composées à partir de la foi dans le Dieu qui agit dans le monde, qui intervient dans l'histoire et qui a révélé son visage définitif en Christ. Le lectio divina produit un rapport de dialogue entre la bible et le lecteur, qui débouche sur un échange vital entre la vie dont témoignent le texte biblique et la vie du lecteur actuel.

Parole inspirée et inspirantes.

La force d'innovation et de réforme qui caractérise l'attitude avec laquelle l'Église s'est consciemment placée sous l'autorité pérenne de la Parole de Dieu, dans la position de servante du Seigneur (Réf Luc 1,38), n'est liée qu'au fait que l'écoute de la Parole et l'accueil de l'Esprit sont indissociablement liés : interpréter l'Écriture dans le même Esprit qui en a guidé la mise.

De même que l'action de l'Esprit fait de la parole biblique une parole par laquelle Dieu lui-même se dit, de même l'Esprit suscite dans le destinataire humain la capacité de se dire devant la Parole.

Le dialogue que la Parole de Dieu contenue dans les Écritures tend à instaurer avec le croyant devient dès lors dialogue tissé quotidiennement par les chrétiens avec les hommes et les femmes dans une pratique inspirée par « *douceur et respect* » (1 P 3, 6).

La constitution *DEI VERBUM* enseigne ainsi à faire l'unité entre la lecture de la Bible et la vie, entre l'écoute de la Parole de Dieu et la vie, entre l'écoute de la Parole de Dieu et le témoignage des croyants dans l'histoire.

Bonne lecture !